

Prière d'insérer

Il y a quelques semaines, au moment où je prenais mes fonctions de directrice de la Fondation Saint-John Perse, l'anthropologue Maurice Godelier était invité à Aix-en-Provence pour y présenter son dernier ouvrage, somme de quarante années de réflexion. Il y précisait encore sa pensée, un pas avec et après celle de Mauss et de Lévi-Strauss : « *Dans les sociétés humaines, il existe des choses que l'on donne, des choses que l'on vend, et des choses qu'il ne faut ni vendre ni donner, mais garder pour les transmettre.*¹ »

Or ce sentiment et l'émotion qui l'accompagne (d'être confronté aux choses les plus précieuses, qui ne se vendent ni ne s'échangent, mais sont destinées à être transmises) envahit quiconque a la chance d'entrer dans la réserve de la Fondation Saint-John Perse, c'est-à-dire dans la bibliothèque du poète. De cette bibliothèque, si humaine et si vivante, il suffit en effet de tirer un des livres alignés sur les étagères (le premier, au hasard) pour y trouver par exemple cette dédicace d'un autre poète, René Char, écrite en 1971 : « *Nous ne sommes les contemporains que de ceux qui nous aiment / Très cher Poète et ami, nous vous aimons* ».

C'est en gardant vif ce sentiment que je souhaiterais mener à bien la mission qui m'est confiée, en m'appuyant non seulement sur le travail des chercheurs, mais également sur celui des créateurs qui voudraient faire écho à cette œuvre. Car une œuvre est vivante à travers celles qui, la recréant, la relancent – au présent et vers l'avenir : travail d'échos commencé du vivant de Saint-John Perse (par des artistes tels que Darius Milhaud, Giorgio de Chirico, Georges Braque, Zao Wou-Ki ou Lucien Clergue), prolongé ensuite (par Claude Garanjoud, Kaija Saariaho, et d'autres encore), toujours continué. L'esquisse qui suit, d'une programmation pour 2008, témoigne de ce désir et de ce projet.

Aussi la Fondation restera-t-elle un lieu hospitalier pour celles et ceux (amateurs, chercheurs, créateurs) qui voudront se trouver un instant dans l'amitié, les livres et les objets d'un, plus grand, qui les précéda.

À ses contemporains, donc.

Marielle Anselmo
Directrice de la Fondation Saint-John Perse

¹ Maurice Godelier, *Au fondement des sociétés humaines : ce que nous apprend l'anthropologie*, Albin Michel éd., 2007.